

## MADAGASCAR : Une Famille, Un toit Phase 2

Nous voici engagés depuis plus de 2 semaines dans la seconde phase du projet « Une Famille, Un Toit ». Nous avons eu le plaisir réciproque de nous retrouver avec les familles. Sitôt que les enfants ont aperçu la 4L en haut de la côte, ils ont couru à notre rencontre, ils se sont même souvenus comment faire des bisous !

Nous les avons tous trouvés grandis et leurs parents en bonne forme. Nous avons fait la connaissance des 2 petits derniers. Tsiresy, le fils de Ninie et Modeste, né le 19 octobre, avec moins de 2 kg à la naissance et Annie, la fille d'Eugénie et Solo née le 23 novembre, qui pesait, elle, à peine plus de 2 kg. Les deux se portent très bien, grâce aux soins attentifs de leurs mamans basés sur beaucoup d'amour, de lait maternel et de bon sens. Nous attendons dans les prochains jours la naissance du bébé de Lova et de Tiana.

Le moral des troupes n'était pas au beau fixe. Ils ont eu à subir une campagne de sapes de moral en règle par des gens qui manifestement se seraient bien vus à leur place dans les maisons. De plus, une partie du terrain a été inondé à plusieurs reprises parce que la commune n'a pas réalisé les travaux de canalisation des eaux pluviales qu'elle s'était engagée à mener dès notre départ. A sa décharge, il y a eu entre deux les élections municipales, avec la mise en congés du Maire pour lui permettre de faire sa propagande et le blocage des finances municipales .... Enfin deux cyclones ont endommagés les chalets dont 2 assez sérieusement. Voilà, c'est tout pour ce qui est négatif. Les points positifs sont bien plus nombreux.

Ce que l'on voit en arrivant, c'est que tous les jardins ont été cultivés en grande partie. Il y a beaucoup de nouvelles plantations. Chaque famille a fait un poulailler. Devant les maisons, ils ont créé une petite allée avec des plates bandes de plantes et de fleurs de part et d'autre de la porte.

A l'intérieur, ils ont aménagé avec ce qu'ils avaient, c'est-à-dire pas grand-chose. Mais ça, ce n'est pas très différent de beaucoup de gens à Madagascar. Ici, ils ne peuvent pas s'équiper chez « Emmaüs », comme on nous l'a suggéré en France. La surconsommation n'existe pas, tout est réutilisé, recyclé, « customisé » (comme on dit dans les pays riches) jusqu'à ce que l'on ne puisse plus rien faire.

Les familles ont investi leur nouvelle maison peu à peu. Ce n'est pas facile de passer d'un 10m<sup>2</sup> ou parfois moins, à 70m<sup>2</sup> sur 2 niveaux.

Grâce aux briques et à la tuile les maisons sont bien tempérées. Les cheminées pour la cuisson des repas fonctionnent très bien et sont utilisées.

A notre départ en octobre, nous avons confié à l'ensemble des familles les outils à main ainsi que différents matériaux. Nous avons absolument tout récupéré intact.

Les maris ont eu une activité salariée de notre départ en octobre jusqu'à notre retour en janvier. Ils ont maintenant tous réintégré le chantier ainsi que la petite équipe de maçons qui avaient travaillé avec nous pour la 1<sup>ère</sup> phase.

Le bilan achevé, nous nous sommes remis au travail. Le 1<sup>er</sup> objectif a été de mettre en route la finition des maisons : enduits sur les murs, masticage des vitres des portes et fenêtres, plafonds et cloisons en bois au 1<sup>er</sup> étage. Tout cela fait partie d'un nouvel objectif de formation pour les chefs de famille qui s'intitule : *finitions*. Les peintures seront réalisées par les épouses. Les fondations du futur atelier ont été commencées, les sanitaires publics sont en voie de finition.

En ce moment, c'est la saison des pluies. Toutes les fins d'après midi il tombe des trombes d'eau. Nous devons tenir compte de cela dans l'organisation et la gestion du chantier. Certains jours, les pistes sont quasiment impraticables. Elles se transforment en torrents de boue rouge et quand elles sèchent elles sont à chaque fois un peu plus défoncées. Rouler dessus est un bon entraînement pour le Paris Dakar ou même le trophée Andros ; la latérite mouillée c'est un peu comme le verglas chez nous !

La 4L a maintenant, grâce aux soins intensifs de SOLTEC, une colonne vertébrale (le châssis) toute neuve. Elle ne se fait pas oublier pour autant. Chaque jour, elle imagine une nouvelle panne ; le

démarrateur, le carburateur, l'embrayage etc. C'est sa manière à elle de nous montrer qu'elle est tout de même une vieille dame de 32 ans (en âge de chien, cela ferait 224 ans, impressionnant !) et qu'à son âge, même un lifting ne lui rendra pas ses artères de jeunesse. Alors on fait encore beaucoup de « contre attaque » (*on pousse*) comme disent les Malgaches. Il paraît que c'est bon pour la forme...

Nous avons eu de nombreuses discussions avec les femmes pour parler des 3 mois écoulés et faire un programme de formation pour les 3 mois à venir. Ainsi, nous avons (re)commencé une formation au budget familial. Il faut du temps pour passer dans sa tête et dans les faits d'une économie au jour le jour à la notion de gestion à plus long terme.

Nous avons évoqué la création de l'atelier « broderie, couture » et la nécessité d'une formation aux finitions. Elle commencera dans la semaine à venir avec une brodeuse professionnelle.

Enfin, nous avons repris nos activités de jardinage avec la mise en place d'une nouvelle pépinière pour la culture de plants et le travail dans les jardins pour une meilleure optimisation de l'espace. Nous continuerons dans les semaines à venir les autres sensibilisations nécessaires dans les domaines de la santé, de l'hygiène et de la nutrition.

Les canalisations nécessaires à l'évacuation des eaux pluviales devraient être réalisées dans les prochains jours. Nous avons toutes les autorisations officielles. Maintenant nous attendons le grutier...

Le forage d'eau potable commencera lundi. Il est prévu en plus de la pompe, la mise en place d'un château d'eau qui alimentera un robinet près des habitations. Un lavoir viendra compléter ces installations.